

lettre d'information 78

peuple et culture

lettre aux adhérents

S O M M A I R E

- . De l'Assemblée Générale de 1978 à celle de 1979 -
Bernard Smagghe p. 1
- . Les ateliers du D.E.P. - *Joffre Dumazedier* p. 2-6
- . En quelques mots
 - * 26ème conférence du B.E.E.P. - *Paul Lengrand* p. 7-9
 - * nouvelles brèves p. 10
- . Livres et Lectures p. 12-15
- . Si nous en parlions...
 - * la promotion 1979-1980 de l'Ecole nationale
d'animateurs - *Peuple et Culture Auvergne* p. 16-18
 - * l'atelier de l'ARA p. 19

DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE 1978 A CELLE DE 1979

bernard smagghe

Voici la deuxième "Lettre aux adhérents" de cette année 1979. La première Lettre était datée du mois de mai : elle voulait faire part à tous les adhérents des importantes décisions qui ont été prises au cours de l'année dernière en ce qui concerne les futures responsabilités nationales de notre mouvement.

Nous sommes aujourd'hui à la veille d'un évènement important qui s'inscrit dans cette perspective : plus de 70 responsables, tous engagés dans l'action de Peuple et Culture à travers le pays, vont se réunir du 9 au 12 Juillet à Rodez pour tenir les "journées nationales" de réflexion : ce rassemblement de Rodez, c'est cette étape intermédiaire entre les deux Assemblées Générales que nous nous étions fixée dans le programme d'action que j'ai présenté le 12 novembre dernier et que les membres de l'Assemblée Générale avaient alors majoritairement approuvé.

Qu'allons-nous faire à Rodez ? Mettre en commun toutes nos idées actuelles et nouvelles pour continuer ensemble le Mouvement, tels que nous sommes tous, avec notre esprit pluraliste, interrogateur, pertinent. Nous n'arrivons pas les mains vides : une vingtaine de "textes libres" ont été élaborés, les uns très personnels et très circonstanciels, d'autres plus perfides et plus fondamentaux, d'autres aussi plus collectifs. Forts de toutes ces "contributions", comme nous les avons appelées, nous allons dans quelques heures maintenant engager une grande conversation entre nous tous qui avons un âge moyen tout au plus de 35 ans, et sans doute la capacité et la responsabilité de faire exister les dix prochaines années de Peuple et Culture.

Nous aurons alors à nous retrouver à nouveau les 10 et 11 novembre prochain à Paris pour notre Assemblée Générale annuelle : nous devrons y confirmer l'intention générale d'inscrire l'immense activité déployée par tous les militants de Peuple et Culture à travers le pays dans le patrimoine commun du Mouvement.

Dès le lendemain de nos journées de Rodez nous devons nous employer à préparer cette Assemblée qui désignera aussi la nouvelle équipe responsable du Mouvement pour les trois années à venir. D'ici-là nous vous aurons assuré de la troisième Lettre aux Adhérents.

Bonnes vacances d'été à tous !

bernard smagghe

LES ATELIERS DU DEP (1)

A la suite du Colloque d'Amiens (2) organisé par Peuple et Culture et la Maison de la Culture d'Amiens, il fût demandé à Joffre Dumazedier de prendre l'initiative de constituer un groupe d'étude permanent pour poursuivre la réflexion "pour un renouveau de la réflexion sur l'action culturelle".

Le "Groupe des 7" décida de l'orientation et de l'organisation du travail : une réunion mensuelle (le premier Lundi de chaque mois) animée par Bruno Chopin, comme un atelier réservé à ceux qui ont la charge de rédiger livres, revues, articles sur ce thème. Mais il fût souhaité dès le début que le produit de cet atelier puisse être largement diffusé auprès de l'ensemble des animateurs de notre association et des associations alliées dans une action commune : les formes de cette diffusion sont variées : colloques, journées d'études, publications. Ce bref article fait partie de cet ensemble. Il sera rédigé comme un condensé fidèle des idées utiles à une meilleure prise de conscience de leurs pratiques par les animateurs. Il est souhaité que ceux-ci aient le goût et prennent le temps de faire part de leurs réactions et de leurs suggestions à la direction du Mouvement.

Le Congrès National de Montauban (mai 1977) (3) tentait de situer clairement la place du mouvement d'éducation populaire d'aujourd'hui par rapport à l'idéologie de l'intégration de la formation continue dans l'entreprise et à l'illusion de la désintégration verbale de l'éducation populaire par le discours "révolutionnaire".

Le Colloque d'Amiens se proposait deux objectifs :

1. Situer à la fois l'étendue et les limites des théories en vogue sur la domination et la reproduction, pour mieux rendre compte des pratiques réelles de l'action culturelle prises au sens large.
2. Réagir contre les pratiques d'impuissance ou de verbalisme qui pouvaient être les conséquences de théories partiellement fausses qui laissaient dans l'ombre tous les phénomènes de limitation du jeu des classes dans le champ culturel, de résistances

(1) Département d'études et de production

(2) cf. la brochure d'Amiens "Pour un renouveau de la pensée sur l'action culturelle", Octobre 1972, 112 pages, 18 F., avec Michel de Certeau, Jean-Marie Domenach, Joffre Dumazedier, Pierre Gaudibert, Paul Puau, Pierre Quéhec, Joseph Rovin, Olivier Stern.

(3) cf. Brochure PEC "L'éducation populaire aujourd'hui", 4ème trimestre 1977, 128 pages, 18 F.

à la domination, de contestation des conformismes sociaux, de rébellion contre les oppressions économiques, de production permanente malgré tant de questions nouvelles sinon de modèles nouveaux. Il s'agit de mettre à jour des réalités oubliées dans les analyses dominantes des années 60 - 70.

Trois ateliers ont eu lieu, avec chaque fois un intervenant et un ou deux répondant (s). Ils sont présentés ci-dessous, non par ordre chronologique de dates, mais selon un enchaînement logique.

Le Lundi 7 mai 1979 : "Reproduction, diffusion et création culturelle"

intervenant : Jean-Claude Passeron (1)

répondants : François d'Arcy (2)
Joffre Dumazedier (3)

Jean-Claude Passeron, qui n'avait pas pu participer au Colloque d'Amiens (non plus que Bourdieu) est venu traiter dans l'atelier le problème "reproduction, diffusion, création". Il a ainsi rappelé sa théorie de la reproduction tout en la complétant, la corrigeant sur certains points. Si la reproduction sociale et culturelle était totale, comment expliquer l'innovation, la création à tous les niveaux de la vie culturelle, scolaire, extra-scolaire ?

Il rappelle qu'aujourd'hui toute société est une société de classe, que les classes sont fondées non seulement sur une base économique-sociale, mais aussi sur le plan culturel. Sur ce plan-là les représentations de classe nées des positions de classes fonctionnent comme des systèmes qui dépassent par leur action les simples inégalités. Les relations de domination doivent être repérées non seulement dans les relations économiques, sociales ou politiques, mais aussi dans les relations symboliques qui constituent le champ culturel.

Cependant par la diffusion, le message culturel peut avoir une "force intrinsèque" (Mac Luhan). Cette force n'est compréhensible que par rapport aux groupes intéressés qui ne coïncident pas mécaniquement avec les classes économiques. Pour comprendre la création, le

(1) co-auteur avec Pierre Bourdieu de "La reproduction", Paris, Editions de Minuit 1970, 284 pages.

(2) Professeur de droit à l'I.E.P. de Grenoble et directeur du C.E.R.A.T.

(3) auteur de "Société éducative et pouvoir culturel", avec Nicole Samuel, Paris, Le Seuil, 1976, 300 P.

sociologisme "macro-anthropique" est insuffisant. Il tombe souvent dans une représentation formaliste des rapports de la classe et de la culture. Comment expliquer qu'à classe égale il y ait des milieux conservateurs et des milieux novateurs autour de créateurs ?

Enfin à une époque donnée les idées dominantes ne sont pas forcément celles de la classe dominante. L'opposition simple dominant/dominé n'est pas "crédible". Il n'y a pas simple reproduction, il y a les forces "instituées" et les forces "instituanes". La classe sociale n'est pas une notion fixe à "anthropologiser". C'est un modèle efficace, dont l'application doit prouver l'étendue et la limite de sa valeur heuristique.

François d'Arcy et Joffre Dumazedier ont été invités à faire une analyse critique de l'exposé de Passeron.

° ° °

Le Lundi 11 juin 1979 : "Les cultures populaires"

Intervenants : Geneviève Poujol (1)
Pierre Belleville(2)

répondant : Jean-Louis Bernard(3)

Geneviève Poujol est venue présenter le livre collectif "Les cultures populaires" (4), ainsi que Pierre Belleville (5). Le contenu de ce livre rapporte l'essentiel du contenu d'un Colloque organisé en décembre 1977 à l'Institut National d'Education Populaire de Marly-Le-Roy, par Geneviève Poujol et Raymond Laborie. Ce Colloque a été organisé pour questionner les théories de la domination culturelle et les idées du courant historique et centralisateur de la culture populaire. Ce Colloque a mis en lumière la multiplicité

(1) Chercheur à l'INEP (Marly-Le-Roy) Rédactrice en chef des "Cahiers de l'Animation"

(2) Sociologue au Centre de Culture Ouvrière de Metz, Président de Culture et Liberté

(3) Sociologue

(4) Les cultures populaires, sous la direction de G. Poujol, et R. Laborie Privat (Toulouse), 1979, 212 pages

(5) Pierre Belleville, Les institutions culturelles des travailleurs manuels, Centre de Culture Ouvrière Est-Metz, 1977 253 pages.

actuelle des revendications et la diversité culturelle des groupes ethniques, régionaux, etc. Les cultures populaires apparaissent aujourd'hui comme une recherche dynamique d'identité culturelle de catégories sociales spécifiques dont la culture a été oubliée et méprisée par le courant de la culture universelle et centralisatrice. G. Pujol rappelle l'étendue, mais aussi la limite et l'action des mass-media, presse, film, radio/télévision, d'après les observations sociologiques en contradictions fréquentes avec les discours. Les media ne se réduisent pas à une moulinette culturelle. Elle rappelle aussi "les échecs" des institutions éducatives, (de l'école aux organismes culturels) centrées sur la démocratisation d'une culture savante.

Sans nier l'existence d'autres facteurs elle voit dans ces limites ou ces échecs le résultat d'une résistance à "l'inculcation de la culture de masse et de la culture cultivée". Elle propose d'appeler culture populaire tout ce qui résiste à cette inculcation.

Pierre Belleville évoque de façon comparable les attitudes culturelles actuelles des travailleurs manuels (1). Les travailleurs manuels restent un monde socialement à part. Les ouvriers sont extrêmement sensibles à la dépossession toujours plus grande de leur travail. Le travail libre (que d'autres appelleraient bricolage) devient une valeur centrale au-delà des nécessités économiques. La société d'achat s'est adaptée aux besoins les plus directs du groupe. Par contre le groupe ouvrier reste démuné devant les offensives scolaires et l'action culturelle. Il a une vie relationnelle intense et exprime une demande incertaine de loisirs. On ne peut parler d'une "dépossession culturelle" face à la culture cultivée, la classe ouvrière n'a que "le choix entre l'appauvrissement par la culture de masse et le développement à partir des réalités d'une certaine culture populaire : "La culture populaire de demain" IL faudrait qu'une action culturelle partant des réalités de cette culture populaire vécue : une formation permanente basée sur l'apprentissage, un développement de créations culturelles autonomes, des expériences de création d'habitat, aboutissant à une valorisation du travail libre "contestant le système actuel de division du temps et de la notion actuelle du travail", respect du jeu informel des relations affinitaires, valorisation des possibilités internes aux groupes de création culturelle sur ses propres critères.

(1) Pierre Belleville a été chargé en 1973 par les Affaires culturelles d'une recherche sur la situation culturelle des travailleurs manuels (Nord, Lorraine, Choletais et Région Parisienne).

-- Le Lundi 12 mars 1979 : La créativité populaire

intervenant : Pierre Gaudibert (1)

répondants : Joffre Dumazedier

Guy Saez (2)

Pierre Gaudibert a observé trois strates sous le nom de culture populaire. La première concerne la culture traditionnelle objet de l'ethnologie : c'est la survivance d'une grande culture rurale dont l'apogée peut être située entre 1730 et 1870.

(1) Conservateur du Musée de Grenoble, auteur de "Action culturelle intégration et/ou subversion," Casterman, 1972, réédition : 1975

(2) Attaché de recherches au C.N.R.S., président de Peuple et Culture de l'Isère.

EN QUELQUES MOTS

26ème CONFERENCE DU BUREAU EUROPEEN DE L'EDUCATION POPULAIRE

L'éducation des adultes dans un contexte de sous-emploi

Chatenay-Malabry, 14-18 mai 1979

Le Bureau Européen de l'Education Populaire, dont le siège est en Hollande, a tenu au CREP de Chatenay-Malabry, du 14 au 18 mai 1979 sa 26ème Conférence.

Créé en 1953 "en vue d'encourager une conscience commune et des contacts entre ceux qui sont les promoteurs de l'éducation des adultes dans les différents pays d'Europe", il compte actuellement 120 organisations membres de 16 pays d'Europe.

Ses activités se traduisent par :

- l'organisation de rencontres et conférences, accueillies à tour de rôle par chaque pays membre. Quelques thèmes : "Education des adultes, indépendance et intégration", à Oosterbeek, Hollande, en 1973, "la formation professionnelle continue dans le cadre de l'éducation permanente, le congé-formation", à Marly-Le-Roy en 1975, "La situation de l'éducation des adultes à l'échelon local" à Munster, R.F.A., en 1977.
- des publications sur l'Education des adultes et sur les thèmes de ses conférences : "Notes et Etudes" (édition française), Rapports finaux des Conférences, et "News Letters".

La version française de cette publication (qui consacre ses prochains numéros à "la formation continue pour les femmes", l'éducation des adultes et les chômeurs", "le congé formation") sera assurée par l'Inter-Associations qui se chargera de la diffusion en France et en pays francophones.

Paul Lengrand (1), notre Président, réélu au Comité exécutif du B.E.E.P. lors de son Assemblée Générale du 17 mai dernier, avait été chargé de présenter à la dernière séance la synthèse des travaux de la 26ème Conférence : il nous donne ci-dessous les constatations et les conclusions qui ont été formulées lors des rapports des quatre commissions de travail.

(1) nicole charloiseau, bruno chopin, marie-jo dufour y représentaient également PEC; leur participation avait été coordonnée avec celle des représentants de la fédération Léo Lagrange et de Culture et Liberté.

" Le thème proposé était : "l'éducation des adultes dans un contexte de sous-emploi". Quelques documents avaient été préparés dont notamment de remarquables rapports de l'Ecosse et de la Finlande. Quelques exposés d'ensemble ont été présentés, mais l'essentiel du travail a été accompli dans quatre commissions qui ont étudié respectivement les problèmes propres aux jeunes chômeurs, aux travailleurs plus âgés, aux migrants et aux femmes.

Parmi les constatations fondamentales et les conclusions qui ont été formulées à cette occasion, on peut mettre en lumière les suivantes :

- . Pour la plupart des personnes touchées par le chômage, cette situation représente un drame aigu, l'équilibre de la personnalité est profondément affecté par la marginalisation, par le manque de ressources financières, par la dépendance à l'égard de la société et, pour les jeunes, à l'égard du milieu familial.
- . Ce chômage représente un grave danger pour l'équilibre des sociétés, les fractions de la population privées de travail, limitées dans leurs légitimes aspirations, peuvent perdre confiance dans les Institutions démocratiques et offrir peu de résistance aux tentations totalitaires. Certains ont évoqué la menace de fascisation.
- . D'autres délégués ont présenté une interprétation plus optimiste du phénomène. Ils y voient la manifestation d'une marche irrésistible vers une société où l'automation et l'invention technique réduiront les postes de travail. Ils invoquent également "l'allergie au travail" qui se manifeste en de nombreux milieux. Ils appellent une modification radicale des attitudes et des valeurs à l'égard du travail et du loisir.
- . En attendant cette révolution éventuelle des idées et des mœurs il est apparu nécessaire et urgent pour les associations de participer à l'élaboration et à la mise en oeuvre d'une stratégie et de tactiques pour la lutte contre le chômage.
- . Dans le cadre de cette stratégie le rôle de l'éducation des adultes appelle des précisions. Ce n'est pas à elle qu'appartient la création d'emplois nouveaux. C'est la responsabilité des pouvoirs, de l'Etat, des autorités régionales et locales, des entreprises, etc. C'est en même temps le domaine du combat politique et syndical, qui d'ailleurs comprend une composante éducative fondamentale.
- . Au niveau des associations on a rappelé et/ou on a tracé un certain nombre de lignes d'action :
 - Appuyer et éclairer la revendication pour les interventions des pouvoirs aux niveaux législatif et exécutif (cf. l'action de PEC au moment des débats préparatoires à la Loi de 1971).

- Inscrire la préparation à l'emploi dans leurs programmes. Les Universités populaires allemandes ont inscrit l'aide à la formation professionnelle dans leurs objectifs prioritaires. Des exemples significatifs de cette évolution ont été fournis par l'Irlande, l'Ecosse et les pays scandinaves.
- D'une façon générale rapprocher les objectifs traditionnels de l'action culturelle de ceux de la préparation au travail et de l'expérience des métiers.
- Utiliser une proportion importante du temps libre créé par le chômage pour l'exercice d'activités visant au développement des diverses dimensions de la personnalité (études, expression corporelle, activités scientifiques, créativité artistique, formation sociale et politique, etc.)
- Une attention particulière a été apportée au cours de ces journées aux situations et problèmes spécifiques aux jeunes, aux femmes et aux travailleurs immigrés et à leurs descendants.
- D'une façon générale la Conférence a mis en lumière d'une part la gravité d'une situation contraire aux Droits de l'Homme reconnus solennellement par les pays concernés, d'autre part la nécessité pour les associations de s'engager résolument sur la voie qui conduit à l'insertion des valeurs et des expériences du travail productif dans l'action culturelle.
- On a également insisté sur la nécessité d'agir sur les programmes et les méthodes des formations scolaires et universitaires, pour qu'elles préparent les futurs adultes à affronter avec la compétence voulue les problèmes de leur existence.

Paul Lengrand.

21 mai 1979.

NOUVELLES BREVES

- Un nouveau diplôme pour les animateurs commun au Ministère de la Santé et de la Famille, et au Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, ferait prochainement l'objet d'un décret.

- Le CNAJEP vu... par son président Alain Barrau et également par des représentants de mouvement et d'associations membres :
Monique Mitrani, responsable des relations extérieures des Guides de France
Patrick Staat, secrétaire national du Mouvement de la jeunesse communiste de France,
Joseph Rovin et Bruno Chopin, délégué général de Peuple et Culture
Jean-Louis Rollot, secrétaire national à la vie associative de La Ligue Française de l'enseignement et de l'éducation permanente.
(Cnajep : Comité national des associations de jeunesse et d'éducation populaire)

dans "Pourquoi ?" (Ligue Française de l'enseignement, 3 rue Récamier, 75006 Paris), N° 141, janvier 1979.

- Le montant de la bourse Congés Cadres Jeunesse a été revalorisé : de 350 F. il passe à 500 F., mais le nombre de bourses attribuables diminue (de 3.200 à 2.500).
De l'étude faite par le CNAJEP il ressort que depuis 1974 le nombre des bourses C.C.J. ainsi que leur montant (en francs constants) ne fait que diminuer. Il souhaite une revalorisation du montant des bourses, une augmentation du nombre et une réelle information sur ce congé. Une modification de la loi lui semble nécessaire : porter la durée de 6 à 12 jours, supprimer la limite d'âge de 25 ans, l'étendre aux chômeurs.

- Au cours de sa dernière Assemblée Générale, COGEDEP a procédé à une augmentation du nombre de ses administrateurs. Deux sièges sont allés aux représentants des ministères et deux sièges aux représentants des associations : Bruno Chopin pour Peuple et Culture et Daniel Bruneau pour l'Union Rempart y ont été élus.

En accord avec les positions défendues jusqu'ici par le FONJEP, nous avons demandé que COGEDEP supprime progressivement ses sessions jeunes qui font double-emploi avec ce que proposent déjà les associations membres. Par contre les sessions d'animateurs et celles des dirigeants doivent être développées car elles entrent bien dans la vocation inter-associative et cogestionnaire de COGEDEP.

Les associations sont invitées à prendre plus d'initiative pour favoriser le recrutement de ces sessions en faveur d'animateurs.

LIVRES ET LECTURES

METHODES DIRECTIVES ET FORMATION D'ADULTES

daniel chevrolet

Entreprise moderne d'édition - les éditions ESF, Collection "Formation Permanente en Sciences Humaines", dirigée par le Professeur Roger Mucchielli, Paris, 1979, 48 F., 96 pages + 40 pages d'exercices.

"Lorsqu'il commence un stage, l'adulte attend de sa formation des résultats concrets par rapport à un objectif précis : améliorer sa qualification ou sa connaissance d'un métier, accéder à un rôle professionnel ou social nouveau, développer sa propre culture, etc.

Moyens d'information rapide et d'apprentissage efficace, les méthodes didactiques (le cours, la conférence, la démonstration) répondent à ce besoin de "savoir" de l'adulte en formation. Elles sont par contre vivement critiquées par les enseignants qui leur reprochent d'aboutir souvent à une domination de la discipline enseignée sur les personnes, ou du formateur sur les formés. Cet ouvrage propose aux formateurs une réflexion approfondie, complétée par des exercices pratiques sur le réaménagement et l'insertion des méthodes directives dans un système global de formation, en les adaptant aux nécessités de la formation des adultes"

LES VOIES DE L'IMAGINAIRE ENFANTIN

georges jean

Scarabée Cemea, Col. "Pédagogies nouvelles", Paris, 1979, 168 P. 33 F.

" Les voies de l'imaginaire sont complexes, multiples, et il est bien risqué de prétendre les saisir. A plus forte raison lorsqu'il s'agit de l'imaginaire enfantin. Cependant, une déjà longue écoute de l'enfance, l'attention portée au langage dans ses rapports avec l'expression profonde de l'être, ont permis à Georges Jean de suivre les cheminements qui, par les poèmes et par les contes peuvent conduire l'enfant à une connaissance nouvelle du réel.

Et il était intéressant de comprendre comment le langage poétique dans sa densité rythmique et métaphorique atteignait l'imaginaire dans la fulgurance de l'instant et comment les contes dont on sait le spectaculaire retour dans l'actualité, entraînent dans leurs méandres narratifs, l'enfant à des dérives fécondes.

Ce livre est en fait une invitation à d'autres lectures et à une réflexion sur des pédagogies davantage ouvertes à l'invention de soi qu'à la répétition."

L'institution culturelle, les fonctions de l'animation, les animateurs et les "animés", le spectacle de la "science", quelle "science" pour quelle "culture", sont les principaux chapitres des articles de Luce Giard, sous le titre

L'INSTITUTION CULTURELLE ET LA SCIENCE

ESPRIT, N° 5, mai 1979 et N° 6, juin 1979

L'EVOLUTION DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE :

est le thème d'une étude récente faite par la Revue DROIT SOCIAL, sous la direction de MM. Jean-Marie Luttringer et Jean Prieur.

DROIT SOCIAL, N° 2, 1979, Librairie sociale et économique, 3, rue Soufflot 75005 Paris, tél: 634.10.30., 59 F.

Le phénomène de création d'emplois - L'action en faveur de développement de l'artisanat et de la petite et moyenne entreprise - Les actions de formation au profit des futurs chefs d'entreprise - Formation à la création d'activités et projets de développement régional - Formation à des emplois nouveaux et évolution sectorielle : le cas de la réhabilitation de l'habitat - Recherche d'une meilleure adéquation entre formation et emploi, sont les thèmes de l'étude réalisée par l'ADEP pour le Secrétariat d'Etat, chargé de la formation professionnelle :

CREATION D'ACTIVITES, CREATION D'EMPLOIS ET FORMATION CONTINUE

ADEP (agence nationale pour le développement de l'éducation permanente) Tour Franklin, Cedex n° 11, 92081 Paris La Défense. 1979, 158 pages, 40 F.

DEVELOPPEMENT ET ORGANISATION METHODOLOGIQUE DES BIBLIOTHEQUES SUR LE LIEU DE TRAVAIL

Cette fiche technique, rédigée par Bénigno Cacérès, est éditée par le Service des Publications PEC "Région Midi-Provence" (M.J. Traverse la Malvina, 13012 Marseille), 64 Pages, 10 F.

DEUX LIVRES SUR L'ACTION SOCIALE ET L'ACTION JUDICIAIRE

Notre association, dont les préoccupations sont principalement tournées vers l'action culturelle, l'animation et la formation, se tient souvent un peu trop à l'écart des problèmes posés par l'action sanitaire et sociale et par l'action judiciaire.

Pourtant, le développement de la fonction médiatisante des principaux secteurs qui nous préoccupent aujourd'hui ne peut se comprendre parfaitement qu'en prenant en compte les évolutions complémentaires qui s'inscrivent dans le cadre du service social et de l'appareil judiciaire. Ici, la norme crue tend désormais à s'installer directement dans les rapports entre l'Etat et la personne.

Devons-nous, en tant qu'association volontaire, laisser notre institution participer innocemment à ce procès ?

Les deux livres que nous vous présentons ici doivent nous aider à trouver quelques réponses.

bruno chopin

L'ENFANT ET LA RAISON D'ETAT

philippe meyer

Le Seuil, Col. "Points-Politique", Paris, 1977, 188 P. 16 F.

" La famille, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est le résultat, sans doute provisoire, de trois siècles de mise au pas de la société par l'Etat.

L'action des pouvoirs publics se traduit dès le dix-septième siècle par l'élimination de toutes les formes de vie qui ne s'organisent pas autour du modèle familial. En utilisant les enfants, tantôt comme prétextes, tantôt comme otages, les oeuvres philanthropiques, puis les services sociaux mènent une guerre ininterrompue aux familles régulières.

Mais le modèle familial, si pauvre qu'il soit, ne constitue-t-il pas désormais un obstacle à la gestion directe de la société par l'Etat ? Comme tel, n'est-il pas voué à son tour à l'extermination ? "

JUSTICE EN MIETTES

hubert lafont et philippe meyer

Puf, col. "La politique éclatée", Paris, 1979, 224 P., 39 F.

" Saisie depuis vingt ans par la réforme et depuis dix ans par une agitation étrangère à ses habitudes, la justice est réputée en crise, dans sa triple fonction de production, de mise en scène et de défense de l'ordre social.

Ce désordre judiciaire est celui de l'organisation des tribunaux, de la répartition des rôles entre "auxiliaires de Justice", de la montée en puissance de nouveaux gestionnaires de l'ordre public et du remplacement de la référence à la loi par la référence à la norme. De nouveaux modes de régulation de la vie sociale se mettent en place, un nouveau régime s'élabore autour de deux pôles, celui de la sécurité et celui de l'hygiène sociale. Leurs deux logiques, indissociables l'une de l'autre et indispensables l'une à l'autre, aboutissent à la disqualification de la personne comme sujet de droits.

En dramatisant l'insécurité comme en jugeant les personnes et non les infractions, en organisant des opérations spectaculaires contre la délinquance comme en abandonnant le dernier mot de la procédure à des thérapeutes inefficaces, la Justice devient un appareil purement administratif, voué non à dire le droit mais à gérer les individus. La connivence active ou passive des professions judiciaires facilite l'instauration d'une société où la volonté d'ordre bafoue constamment la volonté de la loi".

SI NOUS EN PARLIONS ...

LA PROMOTION 1979-80 DE L'ECOLE NATIONALE D'ANIMATEURS

Depuis Janvier 1979 a débuté la quatrième promotion nationale de Peuple et Culture. Avant cette rentrée officielle deux ou trois mois, parfois beaucoup plus, nous avions permis de bien faire connaissance avec les stagiaires et de fixer le futur cadre de la formation.

Nous avons repris pour cette promotion les grandes caractéristiques de l'expérience de la promotion 77-78, c'est-à-dire :

- Une formation ancrée dans les réalités régionales, avec une large responsabilité laissée aux associations régionales pour la sélection, puis la formation;
- une sélection faite sur le projet d'action de chaque stagiaire;
- une formation co-gérée : collective et individualisée.

Pour cette promotion deux associations régionales ont été particulièrement choisies : l'Auvergne et la Haute-Savoie.

POURQUOI CE TYPE DE FORMATION ?

Tout d'abord parce que nous sommes un Mouvement : les groupes régionaux tentent de faire naître des réponses collectives aux problèmes culturels qu'ils ont retenus et analysés. Nous rassemblons, informons, formons des animateurs, des éducateurs, des responsables divers de l'action culturelle sans gérer de Centre ni de Maison pour accomplir cette action. Mouvement d'agents culturels, PEC se propose de former en deux années des CONSEILLERS capables d'envisager la globalité d'une action et de prévoir pour concrétiser les réponses.

D'autre part, nous avons mené une réflexion sur la formation des professionnels. Nous, responsables, animateurs du Mouvement, nous avons été formés à PEC par le bénévolat très souvent et nous avons vu la professionnalisation s'instaurer; génération charnière nous aurions la prétention de conjuguer les avantages de la formation sur le tas avec ceux d'une formation pour la profession. Peuple et Culture a conduit pour les deux premières promotions nationales des expériences de stages de longue durée qui alternaient stage pratique et stage théorique. Cette formation est valable pour des stagiaires jeunes mais beaucoup moins pour les candidats plus mûrs, ceux qui sont

aptes de devenir les conseillers culturels que nous souhaitons. Ce type de formation n'utilisait pas les capacités du mouvement, nous plaçons les stagiaires en stage chez "les autres" : comités d'entreprise, maisons de jeunes, foyers de jeunes travailleurs. Ne pouvons-nous pas tenter de former nos propres cadres en les faisant travailler avec nous ou avec les groupes et les associations avec lesquels nous conduisons quotidiennement l'action ? Nous avons bien formé quantité de bénévoles, sommes-nous condamnés à former des animateurs gestionnaires des Maisons des autres ?

Cette promotion veut affirmer notre originalité de Mouvement : inscrire dans des perspectives professionnelles la formation que nous avons toujours donnée (ou reçue) à PEC.

COMMENT ?

1. La sélection :

A Annecy, à Clermont-Ferrand, à Marseille, nous avons eu des modes de sélection un peu différents mais partout nous avons choisi des élèves-animateurs qui avaient conduit une première expérience sérieuse à PEC ou dans un groupe-ami. Nous avons demandé aux candidats ce qu'ils comptaient promouvoir pendant ces deux années.

Nous avons sélectionné :

- . Annie Aguetaz, qui travaille sur un regroupement des programmes et de la création théâtrale à Annecy.
- . Raphaël Aguilar, qui conduit un projet pour un terrain d'aventure.
- . Françoise Arghyropoulos, pour un projet de création et de diffusion de films.
- . Marc Berchel, pour l'animation d'un secteur émigrés.
- . Angelina Berforini, pour un projet de groupe Femmes.
- . Josiane Chambonnet, pour l'animation des enfants dans un secteur créatif.
- . Dominique Freydefont, pour du théâtre-Livre Vivant dans un bourg rural.
- . Michel Guiard, pour l'animation d'un Centre social communal.
- . Daniel Martin, pour la création d'un Office culturel régional.
- . Ghislaine Mourgues, pour l'animation d'un Centre culturel communal.
- . Odile Naville, pour des animations de plein-air.

- . Jean-Paul Nicoli, pour l'animation du secteur Editions à Marseille.
- . Philippe Oriol, pour l'animation d'une association culturelle à Montluçon.
- . Monique Rougerie, pour une réflexion sur l'animation 3ème âge.
- . Isabelle Schlatter, pour l'animation du secteur Editions à Marseille.

2. La formation

Nous avons soigneusement défini le lieu du terrain d'expérience, où les stagiaires devront conduire leur projet avec et pour un groupe, aidés par ceux qui sont intéressés par leur action. Comme cela nos stagiaires sont véritablement en situation d'apprentissage. Ils sont dépendants de l'équipe où il travaillent puisqu'ils conduisent leur projet. S'il n'y a pas de véritable substitut professionnel, notre stagiaire est cependant engagé dans une action responsable.

Notre formule semble éviter la coupure entre théorie et pratique, parce que la réflexion se fait constamment sur le terrain de l'action avec l'équipe, les formateurs de l'école, les collègues, les documents.

La formation de base en expression, gestion, administration, étude du milieu, techniques audio-visuelles... est confiée aux groupes régionaux d'Auvergne et de Haute-Savoie qui le modulent selon les besoins propres aux stagiaires et exigences de leurs pratiques.

Quatre sessions annuelles permettent de regrouper l'ensemble des quinze stagiaires pour une information et une réflexion sur notre Mouvement et sur l'action culturelle d'une manière plus générale.

Nous voulons ainsi une formation à la fois individualisée et collective pour que nos stagiaires aient les chances du groupe et du travail individuel.

Action et théorie, recherche et pratique, engagement et recul pour former les nouveaux militants de notre action culturelle.

Clermont-Ferrand, le 22 mai 1979

andrée durand

L'atelier de l'ARA (association pour une pratique et une réflexion sur les actes de création)
9, rue de la Poste, 3ème étage, 38000 GRENOBLE

Autour de Peuple et Culture de l'Isère, quelques personnes ont créé un atelier où l'on s'interroge, par la pratique et la réflexion, sur l'importance des actes et des gestes nécessaires à toute forme de création en arts plastiques : la perception, les rapports aux outils et instruments, la transcription...

Cet atelier fonctionne à trois niveaux :

1. Il sert d'outil de travail aux plasticiens afin qu'ils puissent y réaliser leurs oeuvres personnelles dans de meilleures conditions.
2. Il donne à ces plasticiens la possibilité de travailler aussi dans le cadre d'une recherche et d'une production collective
3. Il est enfin un lieu partagé avec un public plus large. A ceux qui ont envie de dessiner et de peindre dans un cadre qui aille au-delà de l'atelier "d'expression libre" et ne se limite pas à l'apprentissage trop spécifique de la sérigraphie, de la poterie ou de l'affiche, l'atelier de L'ARA propose, sous forme de séances hebdomadaires, de week-end et de sessions :

- . le soutien d'un groupe
- . la présence de plasticiens, d'enseignants, d'animateurs
- . une démarche, des expériences et des contacts avec d'autres formes et lieux de création, de diffusion, de recherche et de formation.

LETTRE AUX ADHERENTS - N° 2 - JUILLET 1979

Coordination = Nicole Charloiseau